



Dozulé



Le Pays d'Auge du 9 avril 2024



514 mots

# Martial Fesselier : « Le sport c'est l'école de la vie »

Martial Fesselier, athlète olympique à la retraite, est venu à la rencontre des élèves de l'école élémentaire Daniel Guilbert de Dozulé. Un échange sous la forme de questions/réponses s'est alors rapidement instauré.

## Qui êtes-vous ?

**Je suis un athlète de haut niveau. J'ai participé quatre fois aux Jeux olympiques : 1984 à Los Angeles, 1988 à Séoul, 1992 à Barcelone et 1996 à Atlanta. Ma meilleure place est 16e à Séoul. Depuis, je suis à la retraite et j'ai intégré la ville de Mondeville où j'ai occupé le poste de directeur de la jeunesse, des sports et de l'animation.**

**Et en 2008, j'ai créé une agence événementielle sportive que j'ai vendue il y a deux ans. Aujourd'hui, je travaille encore deux jours par semaine, parce que je n'ai pas envie de m'arrêter. Je suis encore en pleine forme.**

## Pourquoi avoir accepté la rencontre ?

**Même si les enfants n'étaient pas nés lors des derniers Jeux olympiques en France, c'est normal d'en parler pour leur donner envie de faire du sport. Le sport c'est l'école de la vie.**

## Quel est votre meilleur souvenir sportif ?

**Souvent, le meilleur souvenir, c'est la première fois. La première fois que j'ai été champion de France Benjamin, j'ai été heureux. La première fois que j'ai battu le record de France en junior, j'ai été heu-**

reux. La première fois que j'ai été champion de France senior en 1985 à 24 ans, j'étais content. Puis, la première fois que j'ai été aux Jeux olympiques. Le plus symbolique est peut-être quand j'ai gagné ma 4e sélection aux Jeux olympiques, en 1996, à Perpignan. J'ai terminé 3e en faisant 3 h 51 min et 52 s, soit 8 secondes de moins que le temps demandé pour la sélection.

**Avez-vous eu envie d'abandonner et si oui pourquoi ?**

On a parfois envie d'abandonner une compétition parce que c'est tellement dur. Je fais deux Jeux olympiques sur 50 km et là ce sont des efforts sur 4 h. Évidemment, quand vous faites des efforts comme ceux-là, 4 h c'est long, on a des moments de doutes, de difficultés. Alors oui, on a des fois envie d'abandonner. Mais je n'ai abandonné qu'une seule fois, au Championnat du monde à Tokyo. Je suis parti avec l'ambition de terminer 1er. J'ai craqué au 28e km face à l'humidité et la pression atmosphérique. Cela a été la plus grande déception de ma carrière. Mais c'est comme cela. Il fallait passer par là pour mieux rebondir après. Cela ne m'a pas empêché de faire les Jeux olympiques de Barcelone et Atlanta par la suite.

**Pourquoi avez-vous pris votre retraite ?**

J'ai pris ma retraite sportive en 1996 à 35 ans. Dans une discipline comme la marche ou encore le marathon, il est compliqué après cet âge-là de rester au niveau mondial. J'ai pris la décision en 1994 d'aller au bout de mon objectif, de faire les 4es jeux et d'arrêter après. Le 6 août, j'ai mis mes chaussures dans mon sac et j'ai dit : le sport de haut niveau, c'est terminé. Aujourd'hui, je suis en retraite au niveau sportif.



Martial Fesselier est venu à la rencontre des élèves de Dozulé.